Paul David NUMRICH, (éd.), North American
Buddhists in Social Context

Leiden, Boston, Brill, coll. «Religion and Social Order», 15, 2008, 246 p.

Enzo Pace

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/21629>

DOI : 10.4000/assr.21629

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009

Pagination : 75-342

ISBN : 978-2-7132-2218-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Enzo Pace, « Paul David NUMRICH, (éd.), North American Buddhists in Social Context », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-97, mis en ligne le 27 janvier 2010, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/21629> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.21629>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Paul David NUMRICH, (éd.), North American Buddhists in Social Context

Leiden, Boston, Brill, coll. «Religion and Social Order», 15, 2008, 246 p.

Enzo Pace

RÉFÉRENCE

Paul David NUMRICH, (éd.), North American Buddhists in Social Context, Leiden, Boston, Brill, coll. «Religion and Social Order», 15, 2008, 246 p.

- 1 Ce livre publié sous la direction de P.D. Numrich, responsable du Programme sur les Religions Mondiales et sur le Dialogue interreligieux au Theological Consortium de Greater Columbus (Ohio), est consacré à la présence du bouddhisme en Amérique du Nord (Canada et États-Unis). Il offre une série d'études et de recherches empiriques et récentes sur les différentes formes et dimensions du bouddhisme dans cette zone géographique. Sur la base de ce qui a été fait jusqu'ici pour la connaissance d'un phénomène complexe, aussi bien dans sa variété phénoménologique que pour la pluralité des approches disciplinaires qui s'y croisent (génériquement rassemblées sous l'étiquette de bouddhologie), P.D. Numrich et les autres auteurs se demandent si le bouddhisme nord-américain constitue un domaine de recherche relativement autonome par rapport au thème plus vaste des caractères spécifiques du bouddhisme *occidental* et, en second lieu mais d'aussi grande importance, si les fondements épistémologiques de la recherche sur le thème ne méritent pas une réflexion visant à dépasser la division du travail scientifique qui s'est affirmée en Amérique du Nord, mais aussi en Europe, entre chercheurs en sciences sociales d'un côté et chercheurs en sciences humaines et religieuses de l'autre. La tentative de P.D. Numrich de faire converger sur le même objet des spécialistes de différentes disciplines, socio-anthropologiques et historico-religieuses, représente un pas en avant significatif et

décisif pour l'avancement de la recherche dans ce domaine: faire sortir le bouddhisme des limites restreintes de chaque discipline et inaugurer une nouvelle piste interdisciplinaire d'enquêtes signifie, selon moi, transformer le bouddhisme, comme d'autres religions ou traditions spirituelles, en un instrument d'analyse sociale des transformations en cours au sein des sociétés contemporaines et pas seulement des soi-disant sociétés occidentales. Il s'agit donc de reporter l'analyse d'un segment spécifique du monde diversifié des religions et du marché des biens de salut à la portée des individus de notre temps au sein de catégories plus vastes de théorie sociale ou de sociologie générale.

- 2 Le livre présente une division idéale en deux parties. La première (plus de quatre-vingt-dix pages) affronte les principaux thèmes théoriques et méthodologiques à la lumière de l'état actuel de la recherche sur le bouddhisme nord-américain, de 1990 à nos jours. Les deux premiers essais, respectivement de P.D. Numrich et de Janet McLellan – qui base ses réflexions théoriques sur le cas de Toronto, la métropole canadienne où existe une des plus grandes communautés de matrice bouddhiste du Canada –, sont explicitement consacrés à une mise à jour des études et à une mise au point des thèmes de recherche, des méthodologies et enfin, des concepts et des mots-clefs qui doivent la guider. À ces deux essais de type méthodologique s'ajoutent deux intéressantes contributions: la première est de James William Coleman sur l'apparition d'un nouveau bouddhisme et l'autre, en fin de livre, est de Joseph B. Tamey, célèbre pour avoir lancé un champ d'études sur le marché religieux chinois en collaboration avec Fenggang Yang. En parallèle, le livre recueille une série de cas d'études qui permettent non seulement de comprendre les origines et la morphologie de la diffusion du bouddhisme en Amérique du Nord mais de se faire aussi une idée plus précise de son évolution diachronique et sociale, surtout au cours du passage générationnel. Il est donc possible de lire, dans le même texte, des comptes rendus de recherche sur la spécificité du bouddhisme theravada de matrice thaïlandaise (Bakston III et Hidalgo), sur les premières missions bouddhistes d'Amérique du Nord, entre 1898 et 1942 (Nishimura), et sur le caractère adaptatif de la religiosité japonaise au contexte américain (Kashima). Ce dernier, tout particulièrement, offre une synthèse des principales données d'une enquête empirique menée en évaluant la religiosité à l'aide de trois variables importantes pour en comprendre l'évolution: génération, dislocation géographique – Hawaii/West Coast/Washington – et confrontation entre la religiosité des Japonais au Japon et des Japonais américains. Le recours stratégique (comme s'il s'agissait d'un groupe de contrôle statistique) à une telle comparaison a permis de vérifier si, et jusqu'à quel point, les différents milieux ont contribué à stabiliser ou à changer le bouddhisme de matrice japonaise. La différence est nette entre le milieu originaire nippon et le milieu américain où, en réalité, se sont succédées dans le temps six générations, depuis la première, les *issei*, jusqu'à la cinquième, les *gosei*. Le croisement des variables géographiques avec l'indice de religiosité permet à Kashima de soupeser la probabilité d'un changement des formes de la religiosité avec la succession des générations mais aussi d'analyser si, et de quelle manière, un système défini de croyance (religieuse) est en mesure de supporter la confrontation avec des milieux qui changent dans le temps et dans l'espace.
- 3 Les trois essais qui suivent sont consacrés, pour le premier de Karen Chai Kim, à la communauté coréenne bouddhiste (toujours en Amérique du Nord); pour le deuxième, qui fait référence à une campagne poussée d'interviews auprès des immigrants taïwanais

de foi bouddhiste aux États-Unis, à la question de savoir comment ils s'auto-représentent et s'ils s'auto-définissent comme bouddhistes par rapport aux autres immigrés ou citoyens immigrés en provenance de la Chine; le troisième enfin, qui est signé Constance Lynn Geekie, condense les études sur la Soka Gakkai en Amérique du Nord. Il s'agit d'une organisation connue mais dont on a peu étudié, à ce jour, l'impact sur le milieu *occidental*. Les connaissances que nous en possédons, nous les devons aux recherches de Karel Dobbelaere et Bryan Wilson et, plus récemment, à Louis Hourmant pour ce qui concerne l'Europe, et encore à David Machacek, Richard H. Seager et C.L. Geekie, justement, pour les États-Unis.

- 4 Ce texte est donc particulièrement riche en réflexions et indications méthodologiques pour la recherche qui marque un tournant dans le panorama des études sur le bouddhisme, comme objet d'analyses des sciences sociales de la religion dans le monde contemporain. Il est possible, comme l'écrit dans la préface William H. Swatos Jr., que l'état de la recherche sur le bouddhisme en Amérique du Nord connaisse une baisse par rapport aux années quatre-vingt-dix en raison – comme il le suggère – de l'impact que le 11 septembre 2001 a eu sur la société américaine et aux effets inattendus qu'il a produits dans le monde académique qui, à partir de ce jour-là, a concentré attention et énergies à l'étude de l'islam. Mais il est vrai aussi que, aux côtés du bouddhisme pour ainsi dire d'importation via flux migratoires de l'Asie vers *l'American Dream*, il existe, comme il le rappelle très justement, un humus intellectuel américain prêt à recevoir la *culture* bouddhiste, de même que l'apparition de formes de spiritualité capables de lier éléments et aspects, propres à l'une ou à l'autre école de la pensée bouddhiste, avec l'esprit du temps (avec la culture écologiste, avec les tendances holistiques et avec des greffes pas si rares de conceptions attribuées *latu sensu* au bouddhisme sur les racines judéo-chrétiennes et ainsi de suite).
- 5 Dans tous les cas, ce qui apparaît comme évident, tout en demeurant problématique, est la relation établie dans le temps et dans l'espace social (ou plus précisément dans les divers espaces sociaux ou milieux) entre, d'une part, une pluralité de noyaux ou couches de croyance que nous appelons par convention bouddhisme, et de l'autre, la souplesse plus ou moins nette de ces noyaux ou couches à s'adapter à des milieux sociaux différenciés et complexes. Dans ce sens, il est impossible de ne pas apprécier la précaution méthodologique avec laquelle J.B. Tamney traite notions ou formules comme celle du bouddhisme réformé. Parler de réforme, en effet, signifie transporter une notion protestante à un objet de recherche né en dehors du contexte européen tout d'abord et américain ensuite, qui a connu la Réforme. Si, en revanche, se cache sous cette formule une intuition féconde – comme celle que J.B. Tamney a eue à la suite de ses longues et précieuses enquêtes sur le bouddhisme chinois et en Amérique du Nord – selon laquelle, tandis que nous étudions les personnes de foi bouddhiste, qu'elles soient aux États-Unis, à Taiwan ou au Laos, nous essayons de comprendre – dans le sens wébérien du terme – de quelle manière un organisme vivant appelé religion ou système de croyance symbolique et religieux évolue en relation avec les changements qui interviennent au sein des différents milieux sociaux soumis à l'observation du chercheur, alors on pense qu'il est possible d'arriver à une perspective de sociologie comparée des religions et au dialogue méthodologique avec d'autres disciplines qui insistent sur le même terrain de recherche.